

Kelly Turner est chercheuse et conférencière, diplômée de l'Université d'Harvard. Elle a axé sa recherche sur les rémissions de cancer, et interviewé dans le monde entier des guérisseurs et des personnes ayant survécu au cancer. En analysant le résultat de ces entretiens, elle a identifié 6 « traitements » non conventionnels et 3 croyances essentielles au sujet de la guérison, partagés par les guérisseurs et les personnes ayant guéri du cancer.

Voici, en 3 articles, le résultat de ses investigations.

1. Cancer : rémissions spontanées

Guérir du cancer : une définition de la guérison

Nous avons tous entendu une histoire comme celle-là. Après avoir essayé tous les recours que la médecine occidentale peut offrir, on annonce à une personne à un stade 4 du cancer qu'il n'y a plus rien à faire, et on lui dit de rentrer chez elle pour recevoir des soins à domicile. Cinq ans plus tard, cette même personne arrive dans la salle d'attente du médecin, en pleine forme, avec aucune trace évidente de cancer.

Dans le milieu médical ce genre de cas est appelé « rémission spontanée », ce qui se définit par : « *la disparition, complète ou incomplète, d'une maladie ou d'un cancer sans traitement médical ou bien avec un traitement considéré comme inadéquat pour avoir comme résultat la disparition de la maladie ou de la tumeur* ». De nombreux chercheurs, y compris moi-même, croient que le mot spontané est inadéquat et devrait être remplacé par inattendu ou improbable. Nous pensons cela car peu de choses dans la vie sont vraiment spontanées – arrivent simplement par accident. Il est plus probable que ces rémissions ont une cause – ou 2 ou 3 – que la science n'a pas encore identifiées.

Rémissions spontanées : le contexte de l'étude

Peu importe le nom que nous leur donnons, des rémissions inattendues se produisent, et plus d'un millier de cas (parmi tous les cas de cancers) ont été publiés dans des revues médicales. Des milliers de plus se sont vraisemblablement produites mais n'ont jamais été publiées, parce que les médecins ne prennent pas le temps de rédiger un rapport et de le soumettre à une revue – ce qui malheureusement est la seule manière de répertorier ce type de cas. Sur la base de ce qui a été publié, on estime que sur 6 000 à 100 000 cas de cancer, un patient vit une rémission inattendue. Cependant, ce taux est probablement plus élevé en raison du manque de rapports.

Durant les siècles passés, il y eu un flux constant de cas publiés avec des manifestations d'intérêt croissant pour le sujet. Par exemple, dans les années 1960, les deux premiers livres sur les rémissions spontanées ont été publiés, ce qui a conduit à une nette augmentation des cas reportés dans les revues médicales. Après un certain temps, néanmoins, l'intérêt pour le sujet a décliné, jusqu'à la fin des années 1980 quand l'Institut des Sciences Noétiques (IONS) a lancé le Projet Rémissions Spontanées, qui a culminé dans la publication d'une bibliographie complète de cas documentés. Depuis lors, à peu près vingt nouveaux cas de rémissions inespérées ont été publiés chaque année, et il subsiste un manque notable de recherches sur les raisons pour que ces guérisons surviennent.

C'est compréhensible, dans un sens. Comment entreprendre des recherches sur quelque chose que vous ne pouvez pas expliquer ? Beaucoup de médecins conventionnels se sentent menacés par ces guérisons « miraculeuses » et ne souhaitent pas en parler – et encore moins faire des recherches à leur sujet – par peur qu'elles donnent de « faux espoirs » à leurs autres patients. En fait, la plupart des survivants de rémissions les plus inespérées que j'ai étudiés sont ravis d'avoir finalement trouvé un professionnel intéressé de savoir comment ils ont guéri. Ils se plaignent souvent du fait que : « *Mon médecin ne m'a même pas demandé comment j'ai fait.* »

La recherche actuelle sur les guérisons du cancer

C'est peut-être dû au fait que je suis chercheuse et non médecin, j'ai toujours été fascinée par les cas de rémission inespérée. Quand j'ai commencé à les étudier durant mes études doctorales, j'étais déçue de voir combien peu de recherche avait été faite sur le sujet. Le premier problème que j'ai trouvé est qu'il n'y avait pas de base de données où je pourrais facilement trouver et analyser ces cas. Le second problème que j'ai remarqué est que deux groupes d'individus avaient été largement ignorés par le passé : les survivants eux-mêmes, et les guérisseurs qui n'avaient pas recours à la médecine allopathique. Cela semblait étrange que dans un effort pour expliquer les rémissions inespérées, nous ne demandions pas leur avis à ceux qui avaient guéri. Je ne pouvais pas comprendre non plus pourquoi, en essayant d'expliquer une rémission qui par définition n'est pas le résultat d'un traitement allopathique, nous ne cherchions pas des hypothèses auprès des guérisseurs non allopathiques.

La conséquence est que mes recherches ont impliqué la collecte de données auprès de ces deux groupes ignorés auparavant sur les raisons qui font qu'une rémission inespérée se produit. Plus spécifiquement, j'ai passé dix mois à voyager dans le monde à la recherche de 50 guérisseurs du cancer qui n'avaient pas recours à des méthodes allopathiques. Mes recherches m'ont amenée à interroger des guérisseurs aux Etats-Unis, en Chine, New Zélande, Thaïlande, Inde, Angleterre, Irlande, Zambie, Zimbabwe, and Brésil (j'ai eu recours à des traducteurs quand c'était nécessaire). Quand je suis rentrée de cet extraordinaire voyage, j'ai trouvé 20 cas non publiés de guérisons inattendues et conduit des interviews téléphoniques avec les survivants. J'ai volontairement recherché tout d'abord des cas non publiés, afin de voir si les questions de manque d'information et de rapports à ce sujet était vraies – ce qui était le cas. Je suis reconnaissante envers la Société Américaine contre le Cancer pour avoir fourni une part des fonds pour cette étude.

Mes soixante-dix heures d'interviews ont résulté en des milliers de pages de transcriptions, que j'ai analysé à de multiples reprises pour trouver des thèmes récurrents. J'ai identifié plus de soixante-dix « traitements » pour le cancer, dont six « très fréquents ». Des croyances fondamentales au sujet du cancer ont aussi émergé des entretiens, dont 3 très fréquentes. Je suis heureuse de partager ces résultats ici sous une forme abrégée. Merci de vous rappeler que ce sont seulement des hypothèses, non des faits.

Kelly A. Turner, Ph.D.
ONS Institute of Noetic Sciences
December 2011

Texte traduit de l'américain.

Voici le deuxième article d'une série de 3, sur les résultats de ses investigations.

Parmi les croyances partagées par la majorité des guérisseurs et des survivants du cancer qu'elle a interviewés, Kelly Turner a identifié 3 croyances essentielles pour guérir du cancer, illustrées par des exemples de guérison ou des témoignages de guérisseurs. Ces croyances peuvent être résumées par les notions de transformation, de mouvement et de connexion dans le système corps-esprit, mais aussi au sens large, dans la vie des personnes ayant guéri.

2. Trois croyances pour guérir du cancer

Croyance N°1 :

Changer les conditions dans lesquelles le cancer se développe

La majorité des personnes que j'ai interrogées croyaient que le cancer se développe sous certaines conditions dans le système corps-esprit et que pour supprimer le cancer, ces conditions sous-jacentes doivent changer.

Le guérisseur N°21 de Hawaï l'explique dans ces termes :

Les guérissons les plus réussies sont fortement associées à des changements majeurs sur le plan des attitudes mentales, émotionnelles ou physiques chez les personnes affectées par la maladie. Ce qui est majeur pour une personne, bien sûr, ne le sera pas pour une autre... Je connais le cas d'une réussite où une femme s'est éloignée de sa famille, a embrassé une religion différente, a changé sa façon de s'habiller et de s'alimenter, et a déménagé dans un autre pays. Peut-être avait-elle besoin de tous ces changements, peut-être pas, mais au-delà de ces considérations, cela a marché pour elle. Je connais une autre personne, un homme, qui a simplement arrêté d'essayer d'avoir le dessus sur son père, et cela a marché pour lui.

Croyance N°2 :

Maladie = blocage, lenteur / Santé = mouvement

La majorité des personnes que j'ai interrogées croyaient aussi que toute maladie – y compris le cancer – représente un blocage ou une lenteur quelque part dans le système corps-esprit, alors que la santé est liée à un état de flux ou de mouvement sans entraves.

Le guérisseur N°1 de l'étude a expliqué sa théorie des « dérivations » qu'il décrit comme des mécanismes de défense psychologique qui fonctionnent pour créer un contournement autour d'un blocage énergétique. Il dit que ce blocage énergétique peut être localisé, que ce soit à un niveau spirituel, mental, émotionnel ou physique, et que ces « dérivations » se solidifient avec le temps. Selon lui, la véritable guérison se produit quand une personne arrête de contourner, et se libère du blocage d'origine.

Croyance N°3 :

Tous les éléments du système corps-esprit sont énergie et en interaction

La troisième croyance dont m'a parlé la majorité des personnes que j'ai interrogées est l'idée que Tous les éléments du système corps-esprit sont énergie et en interaction.

Selon le guérisseur N°35, un Chamane formé au Pérou et né en Amérique:

Vous avez la guérison du mental, du corps et de l'esprit... La plupart d'entre nous vivent dans leurs corps physiques, mais nous ne connaissons même pas nos corps émotionnel et spirituel. Alors nous devons nous connecter aux trois. Mais, vous voyez, dans les montagnes des Andes, [les gens des Andes] sont déjà connectés.

En plus de ces 3 croyances sous-jacentes au sujet de la santé, les survivants du cancer et les guérisseurs ont le plus souvent parlé de 6 façons de guérir du cancer. Ils incluent des « traitements » physiques, aussi bien qu'émotionnels, énergétiques et spirituels.

By Kelly A. Turner, Ph.D.
ONS Institute of Noetic Sciences
December 2011

Texte traduit de l'américain.

3. Six habitudes pour guérir du cancer

Voici le troisième article d'une série de 3, sur les résultats de ses investigations.

En plus de ces 3 croyances de base au sujet de la santé, les survivants du cancer et les guérisseurs ont le plus souvent parlé de 6 "traitements" (*treatments en anglais, traduits ici par "habitudes"*), pour guérir du cancer. Elles incluent des "habitudes" aussi bien physiques qu'émotionnels, énergétiques ou spirituels. Voici la liste :

1. Changer d'alimentation

La majorité des personnes que j'ai interviewées croyaient qu'il était important de changer leur alimentation pour des légumes, fruits, graines et légumineuses complets, en même temps que d'éliminer la viande, le sucre, les produits laitiers et les farines raffinées. Un survivant inattendu (cas numéro 16 de l'étude) qui a surmonté un cancer du foie sans traitement médical conventionnel, explique les changements majeurs qu'il a fait dans son régime alimentaire :

J'ai guéri simplement en adoptant un régime végétalien simple et de qualité, à prédominance crue, en ajoutant beaucoup de jus, comme du jus de carottes, qui contient de nombreux nutriments. Et la raison pour laquelle les jus sont si importants est que nous avons appauvri tous les produits que nous consommons... Tout d'un coup c'est comme si notre corps disait : waouh ! C'est comme arroser la pelouse quand elle est sèche.

2. Expérimenter une approche spirituelle plus profonde

La majorité des personnes que j'ai interviewées ont aussi parlé de ce qu'ils ont ressenti – pas seulement cru mais ressenti – une sensation intérieure d'énergie divine, aimante. Certains ont même fait des expériences transcendantales, comme le survivant numéro 4 de l'étude, qui a guéri d'un cancer du poumon au stade 3 sans traitement médical conventionnel :

C'était une retraite silencieuse de 10 jours, au cours de laquelle vous ne pouviez pas parler, vous ne pouviez pas échanger avec les autres personnes de la pièce, et vous méditez 14

heures par jour. Et il y a eu cette expérience que je ne peux pas expliquer. C'était comme si tout d'un coup il y a eu un flash, et sous mes yeux je pouvais voir des rivières d'énergie tourbillonner autour et en même temps j'ai ressenti cette sensation à travers chaque cellule de mon corps. Et il y a un mot pour cela, mais j'ai oublié ce que le professeur a dit que c'était – mais il a expliqué que, “Tu as senti ton âme”. Tu as senti ta véritable essence. Et j'ai dit : “est-ce que j'ai ressenti Dieu ?” Et il a souri en quelque sorte et dit : “il y a des gens qui appelleraient cela comme ça”.

3. Ressentir de l'amour/de la joie/du bonheur

La majorité des personnes que j'ai interviewées ont aussi parlé de l'importance d'un amour et d'une joie plus grands dans leur vie pour les aider à retrouver la santé.

Un homme (cas n° 5 de l'étude), qui est venu à bout d'un lymphome rare sans traitement médical conventionnel, a dit que l'énergie/le guérisseur spirituel qu'il a vu a inondé sa lymphome d'énergie et qu'après le traitement, il se sentait comme “un adolescent amoureux”. Il a ressenti de l'amour pour tout le monde et pour toutes choses. Il a dit que le traitement lui a fait réaliser que s'il pouvait seulement trouver un moyen d'éprouver ce niveau d'amour inconditionnel tout le temps, alors il serait guéri de son cancer.

4. Libérer les émotions refoulées

Parce que de nombreuses personnes que j'ai interviewées croyaient que la maladie représentait un état de blocage, elles croyaient par conséquent qu'il était sain de libérer toutes les émotions auxquelles elles s'étaient accroché, telles que la peur, la colère, et le chagrin. Une personne qui a surmonté un cancer du pancréas sans traitement médical conventionnel (cas n°19 de l'étude), explique sa prise de conscience dans ce processus :

Je crois que l'énergie bloquée dans mon corps qui est apparu comme une masse ou une tumeur, et que mes [médecins] ont appelée cancer, a été causée par ces schémas que je vous décrivais et dont vous ne vous êtes pas libéré, et qui sont continuellement entretenus, encore et encore, où qu'ils soient. Donc si c'est un cancer du rein, c'est probablement des peurs excessives ; si c'est un cancer du poumon, c'est une forme de chagrin qui n'a pas été résolue. Je veux dire, je pense qu'ils peuvent être rattachés à des schémas, des schémas de pensée, des formes pensées qui ne sont pas libérées, et par conséquent ils restent dans les mémoires cellulaires et ne sont pas libérés.

5. Prendre des plantes ou des vitamines

La plupart des personnes que j'ai interviewées ont aussi pris différentes sortes de compléments alimentaires, avec la croyance qu'ils les aideraient à détoxifier leur corps ou stimuler leur système immunitaire, ou les deux. Une personne qui a surmonté un cancer du colon au stade 3 (cas n°8 de l'étude), le décrit ainsi :

Dr. Turner: De toutes les choses dont vous m'avez parlées, laquelle selon vous a eu le plus d'influence pour votre guérison, ou bien est-ce qu'elles sont toutes égales pour vous ?
La personne a répondu : Je dirais, pour mon corps, que cela a été le complément alimentaire Wholly Immune que j'ai pris... Il y a environ cinquante ingrédients dans ce complément... Un ami a étudié la composition et a dit « Dans ce complément Wholly Immune, il y a 7 substances anti-cancer. Si tu les prenais séparément, elles n'auraient pas autant d'effets » Il a dit que parce que ces substances sont combinées, elles agissent comme un puissant anti cancer.

6. Utiliser l'intuition comme aide pour prendre les décisions au sujet des traitements

Enfin, la plupart des personnes que j'ai interviewées ont parlé de l'importance d'utiliser l'intuition pour aider à prendre des décisions au sujet des traitements. Par exemple, une personne (cas n°7 de l'étude) qui a surmonté un cancer du sein métastasé récidivant après que la médecine conventionnelle ait échoué, a décrit comme l'intuition d'un guérisseur a conforté la sienne :

Le guérisseur tibétain a pris son doigt et avec la précision d'une tête d'épingle a touché chaque partie de mon corps où j'avais eu le cancer, ou bien là où je l'avais encore. C'était incroyable ! Il pouvait voir ce que les scanners ne pouvaient pas voir. J'avais prédit mon cancer 4 fois. J'avais montré les endroits aux médecins avec la précision d'une tête d'épingle avant que les scans ne puissent détecter les cellules touchées. Le guérisseur tibétain pouvait faire ce que je pouvais faire avec mon propre corps.

By Kelly A. Turner, Ph.D.
ONS Institute of Noetic Sciences
December 2011